

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **67 (1922)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La démocratisation de l'armée.

Essai de définition.

I. GÉNÉRALITÉS

La Guerre a amené le peuple à s'occuper de son armée. D'abord avec la sympathie et l'intérêt que l'on porte à un objet dont on aperçoit subitement la grande utilité. Le danger commun, avec son caractère d'imminence redoutable, fit se rapprocher les partis et se concentrer l'attention vers « l'extérieur ». Puis, dès 1915, le rôle de notre armée, partant de notre pays, se précise. Aux confins de notre territoire, il y aura suffisamment de soldats pour permettre au peuple de reprendre sa respiration normale. Alors, dans la relative tranquillité que nous procure le « danger écarté », dans l'indefinissable atmosphère que crée l'inactive stagnation de notre armée, s'élève cet autre fléau : la critique malsaine. L'attente d'une situation nette, le double jeu des sympathies découlant d'affinités naturelles, les fluctuations inévitables dans l'organisation de la défense nationale au caractère si complexe, les « mesures exceptionnelles » et qui souvent se contredisent, enfin et par-dessus tout, les différentes conceptions du rôle et des devoirs de notre pays dans cette guerre, qui a donné à la plus grande partie des peuples un objectif précis, — vont créer à l'intérieur du pays une tension d'esprit souvent si néfaste que l'on peut se demander par quel miracle il évita d'être acculé à d'irréremédiables désastres.

L'étude du rôle des « fronts intérieurs » montre clairement les crises par lesquelles passèrent tous les pays belligérants